Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 30 (1897)

Artikel: Correspondance

Autor: Petavel-Olliff, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-379623

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORRESPONDANCE

Locarno (Tessin), 27 février 1897.

Monsieur le rédacteur,

Dans le dernier numéro de la *Revue,* M. Gustave Roux a rendu compte d'un récent volume de M. Gladstone sur l'apologétique de l'évêque Butler. J'ai été fortement surpris en lisant dans ce compte rendu les lignes suivantes (p. 89) :

« Il (M. Gladstone) rejette la théorie de l'universalisme comme opposée à l'Ecriture. Il ne peut accepter non plus celle de l'immortalité conditionnelle qui, à ses yeux, semble créée pour permettre d'employer le langage des saints Livres, en abandonnant leurs enseignements. »

En d'autres termes, si je comprends bien, le conditionnalisme chrétien serait une fausse théorie, inventée dans le but exprès de se débarrasser du véritable enseignement biblique, mais qui donne le change en s'autorisant de citations détournées de leur sens légitime. Les théologiens conditionnalistes seraient donc, tranchons le mot, des faussaires ou, à tout le moins, les dupes et les propagateurs d'illusions dangereuses, et ce serait M. Gladstone, « le grand vieillard, » comme les Anglais l'appellent, qui aurait affirmé tout cela !

Je ne dirai rien ici des mérites ou des démérites du conditionnalisme; je me bornerai à remarquer en passant que l'on n'a pas encore pris sérieusement à partie pour les réfuter les ouvrages qui le défendent. Mais, afin de rétablir la *vérité des faits,* vérité dont, chacun le sait, la *Revue* a le plus grand souci, je puis et je dois déclarer que M. Gladstone n'a pas du tout dit ce qu'on lui prête et que même il a émis des opinions qui le rapprochent singulièrement du conditionnalisme.

Ayant présenté, il y a quelques mois, à la Société genevoise des sciences théologiques, une communication sur l'ouvrage dont il s'agit, mais n'ayant pas mes notes en ce moment sous la main, je consulte mes souvenirs, et je parcours une fois de plus les pages de M. Gladstone, mais sans parvenir à y trouver une ligne qui justifie l'assertion de M. Roux.

Afin de contrôler mes impressions, je viens d'écrire à un ami qui a publié dans une revue anglaise une étude sur le même livre.

Sa réponse, que j'ai l'honneur de vous communiquer, vient à l'appui de ma réclamation. Il ne me reste donc plus qu'à demander l'insertion des présentes lignes dans le prochain numéro de la *Revue*.

Plus tard, si vous le voulez bien, je vous enverrai la traduction de quelques-unes des thèses dans lesquelles M. Gladstone lui-même a résumé son enquête sur la vie future. Ces thèses, fort catégoriques, détruiront, mieux que je n'ai pu le faire aujourd'hui, les effets d'une grave et regrettable méprise.

Agréez, je vous prie, M. le rédacteur, l'expression de mes sentiments très distingués.

E. PETAVEL-OLLIFF,
ancien pasteur, docteur en théologie.

RECTIFICATION

Une très regrettable erreur d'impression a peut-être porté le lecteur des *Notes bibliographiques* contenues dans le dernier numéro de la *Revue de théologie et de philosophie* (p. 89, l. 11), à attribuer à l'honorable M. Gladstone une pensée qui n'est point de lui.

Cette opinion, que le soussigné est loin de partager, et qu'il s'est borné à mentionner, a été empruntée au professeur et docteur en théologie John Gibb de Londres. Parlant de la théorie de l'immortalité conditionnelle ce théologien, s'exprime ainsi : « Which seems to have been invented... by certain evangelical preachers who desire to employ the language of Scripture while departing from its teaching. » (*Critical Review*, Oct. 1896, p. 343, l. 21.)

Voici donc comment l'erreur typographique de la *Revue de théologie et de philosophie* doit être rectifiée : Il (M. Gladstone) ne peut accepter non plus celle de l'immortalité conditionnelle qui, aux yeux de certains théologiens, « semble créée pour permettre d'employer le langage des saints Livres, en abandonnant leur enseignement. »

Au nom du respect et de l'admiration que lui inspire l'illustre vieillard et du devoir qui s'impose à lui de dégager M. Gladstone de tout soupçon d'être l'auteur de la pensée ci-dessus exprimée, le soussigné a tenu à demander l'insertion, dans le plus prochain numéro de la Revue, de cette rectification nécessaire.

G. ROUX.